



Section Belgique / République tchèque / Slovaquie



16-19 janvier 2017

Visite de trois jours d'une délégation slovaque en Belgique

Visite de trois jours

Du lundi 16 au jeudi 19 janvier 2017, une délégation composée de cinq parlementaires du Conseil National slovaque a rendu visite à la Belgique. Cette visite fait suite à la visite effectuée en Slovaquie, organisée par M. Walter LION, ambassadeur belge à Bratislava, du 18 au 20 mars 2013, par une délégation belge composée des sénateurs Cindy FRANSSSEN, Danny PIETERS, Louis SIQUET et Fauzaya TALHAOU.

Composition de la délégation

La délégation slovaque a été emmenée par M. Martin KLUS, du parti libéral SaS (membre, au Parlement européens, des Conservateurs et Réformateurs ; au Conseil National slovaque, SaS siège dans l'opposition), Mesdames Edita PFUNDTNER et Irén SARKOZY, toutes deux membres du parti minoritaire hongrois Most-Híd (« Most » signifie « pont » en slovaque et « Hid » en hongrois ; le parti est membre de la coalition gouvernementale), M. Ľubomír PETRAK, du parti gouvernemental social-démocrate SMER-SD et M. Juraj DROBA, lui aussi membre du parti libéral SaS. M. DROBA a vécu, il y a un quart de siècle, un an à Gand pour études. C'est lui qui présidait le groupe d'amitié slovaque lors de la visite précitée du groupe d'amitié belge en 2013. M. Dušan TITTEL, membre du parti nationaliste SNS, ancien capitaine de l'équipe de football nationale, a dû annuler sa participation en toute dernière minute. La délégation était assistée par M. Martin CIMERMAN, secrétaire de la Chancellerie. S.E. M. Stanislav VALLO, ambassadeur slovaque à Bruxelles, M. Juraj KUBLA, premier secrétaire à l'ambassade slovaque, et M. Serge DE RYCK, secrétaire du groupe d'amitié belge, ont accompagné la délégation tout au long de la visite.

Mardi 17 janvier 2017
Parlement de la Communauté française



De gauche à droite. : Stanislav VALLO, ambassadeur slovaque, Isabelle EMMERY, vice-présidente du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Martin KLUS, chef de la délégation, Philippe COURARD, président du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Irén SARKOZY, Edita PFUNDTNER, L'ubomir PETRAK et Juraj DROBA.

M. Philippe COURARD, président, et Mme Isabelle EMMERY, vice-présidente, souhaitent la bienvenue à la délégation et exposent le paysage institutionnel belge. La Belgique fédérale est composée de trois Régions et de trois Communautés qui ne se superposent pas. Tout comme la Slovaquie, la Fédération Wallonie-Bruxelles se préoccupe beaucoup du niveau de l'enseignement professionnel. Une réforme doit faire en sorte de mettre fin au système de cascade en vertu duquel un élève qui échoue dans l'enseignement général est aiguillé automatiquement vers l'enseignement professionnel. L'intention est de faire partager à tous les élèves le plus longtemps possible un tronc commun, après quoi ils peuvent, vers leur quinzième année, faire leur choix en connaissance de cause. M. COURARD est membre du Parlement de Wallonie qui siège à Namur, Mme EMMERY, elle, siège au Parlement bruxellois. Tous deux, ils siègent l'une semaine dans leur parlement régional et l'autre semaine au Parlement de la Fédération. Ils ne perçoivent pas de salaire supplémentaire à l'exception des indemnités auxquelles ils ont droit en tant que président et vice-présidente en raison de leur rôle de représentation. En Slovaquie, depuis 1993 séparée de la République tchèque, toutes les compétences communautaires – telles que l'enseignement, par exemple – sont réparties hiérarchiquement entre les communes (il y en a 3.000), les régions (il y

en a 8) et l'Etat. Il y a un réseau public et un réseau privé. Ce dernier attire davantage des élèves de milieux aisés. L'enseignement de la religion est pris en charge par des écoles spécifiques. Suite à cet échange de vues, la délégation visite les salons historiques ayant appartenu au Prince de Ligne, le quatrième président du Sénat.

Déjeuner au Restaurant parlementaire



De gauche à droite. : L'ubomir PETRAK, Walter LION, ancien ambassadeur belge à Bratislava, Irén SARKOZY, Dirk VAN DER MAELEN, président de la commission des Relations Extérieures, Edita PFUNDTNER et Juraj KUBLA.

Au Restaurant parlementaire, récemment aménagé au Bâtiment du Forum, la délégation est reçue par la sénatrice flamande Cindy FRANSSEN, présidente du groupe d'amitié pour la Slovaquie, par le sénateur Pol VAN DEN DRIESSCHE, président de la section belge de l'Union interparlementaire (UIP), et par le député fédéral Dirk VAN DER MAELEN, président de la commission des Relations Extérieures. M. Walter LION, ambassadeur honoraire, fut lui aussi présent. L'échange de vues a porté sur la période où la République tchèque et la Slovaquie étaient une république populaire, envahie en 1968 par les troupes du Pacte de Varsovie, sur l'attitude de la Russie vis-à-vis de l'Ukraine, qui est limitrophe de la Slovaquie, sur l'avenir de l'Alliance atlantique à la lumière de la déclaration récente du président américain élu Donald TRUMP que l'Otan était devenue obsolète et sur la dépendance énergétique du gaz russe. La fermeture de l'ambassade belge à Bratislava – dont la juridiction a été transférée à l'ambassade sise à Vienne – a été fortement regrettée à la lumière d'une coopération renforcée entre Etats membres de l'Union européenne.

Parlement flamand



De gauche à droite. : Stanislav VALLO, L'ubomir PETRAK, Edita PFUNDTNER, Juraj DROBA, Martin KLUS, Jan PEUMANS, président du Parlement flamand, Irén SARKOZY, Cindy FRANSSSEN, présidente du groupe d'amitié pour la Slovaquie, et Walter LION, ancien ambassadeur belge à Bratislava.

M. Jan PEUMANS, président du Parlement flamand, accueille la délégation. Après une visite éclair à l'hémicycle, lequel a été installé dans les vieux bâtiments des Postes, un échange de vues a lieu sur les six réformes de l'Etat qui ont mis en branle un processus irréversible de fédéralisation et de transfert de toujours plus de compétences et de moyens budgétaires aux entités fédérées. En Slovaquie, 95 % des investissements belges proviennent d'entreprises flamandes. Il conviendrait dès lors que la Flandre soit représentée en tant que telle en Slovaquie. Précédemment, une seule personne payée par l'agence wallonne d'exportation Awex représentait les intérêts flamands. La Flandre, qui compte environ 6,5 millions d'habitants, et la Slovaquie, qui en compte 5,5 millions, devraient se considérer davantage comme des partenaires en Europe. La qualité de l'enseignement professionnel et le manque de candidats pour certains métiers (métiers en pénurie) sont un problème dans les deux pays. Ceux-ci devraient collaborer également davantage dans le domaine académique.

Mercredi 18 janvier 2017
Carmeuse (Louvain-la-Neuve)



De gauche à droite. : Juraj DROBA, Irén SARKOZY, André JACQUEMART, administrateur délégué de Carmeuse Europe, Martin KLUS, Stanislav VALLO, Edita PFUNDTNER et L'ubomir PETRAK.

La délégation est accueillie par MM. André JACQUEMART, administrateur délégué pour l'Europe, et Alain BAERT, responsable de site. Carmeuse est une entreprise familiale qui existe depuis plus d'un siècle et demi. Mondialement, le chiffre d'affaires dépasse un milliard d'euros. Carmeuse exploite la pierre calcaire et transforme celle-ci en produits industriels, dont un tiers est utilisé dans la production d'acier et un cinquième environ dans la construction. Carmeuse emploie mondialement environ 4000 personnes dans 25 pays. Deux tiers des activités se déroule en Amérique du Nord. En Europe centrale, Carmeuse a investi depuis l'aube de l'an deux mille. En Slovaquie, l'entreprise possède deux usines importantes de transformation et plusieurs carrières. Etant donné que Carmeuse vend en Slovaquie au marché local et que la US Steel est, en Slovaquie, sur le point d'être vendue, l'avenir de l'entreprise en Slovaquie – qui emploie bon an mal an quelque 250 personnes – est incertain.

Les Chinois l'achèteront-ils ? La US Steel sera-t-elle fermée ? Cette question est vitale, la US Steel étant le client le plus important. Après 2020, une contribution de 20 euros par tonne sera due pour compenser les émissions de CO2, ce qui entraînera une hausse des prix – et donc un désavantage compétitif – de l'ordre de 20 %.

Parlement de Wallonie



La délégation est accueillie par le président du Parlement, M. André ANTOINE. A droite, MM. Juraj DROBA, Martin CIMERMAN et Stanislav VALLO écoutent attentivement le débat sur Publifin.



Le président de commission Nicolas TZANETATOS devise avec l'ambassadeur slovaque pendant que M. Martin KLUS, le chef de la délégation, signe le registre des visiteurs.



La délégation est saluée en séance plénière par M. André ANTOINE, président du Parlement. Ensuite un échange de vues a lieu avec M. Nicolas TZANETATOS, président de la commission des Relations internationales. Le Parlement de Wallonie a fait récemment la une par sa résistance à l'Accord de libre-échange de l'Union européenne avec le Canada (CETA). Le Parlement a imposé des conditions interprétatives, principalement dans le domaine de l'arbitrage. Le Canada et l'Union européenne cultivent pourtant les mêmes valeurs. Le TTIP avec les USA est, de ce point de vue, plus problématique. La Wallonie et la Slovaquie souffrent du même déficit de candidats pour certains métiers (métiers en pénurie). En Wallonie, à Charleroi et à Liège, furent dès lors créées des « Cités des Métiers ». A Namur fut établie uniquement un point d'information. Les relations avec la Slovaquie devraient être intensifiées davantage car la Wallonie ne représente que 5 % dans l'ensemble des investissements belges.

Jeudi 19 janvier 2017

La ville de Gand

La délégation est accueillie par M. Daniël TERMONT, élu, il y a deux ans, après le maire canadien de Calgary, deuxième meilleur bourgmestre au monde. Depuis novembre 2016, M. TERMONT est président d'Eurocities, qui regroupe plus de 130 villes (qui totalisent ensemble plus de 130 millions d'habitants), dont la capitale slovaque Bratislava. Eurocities fait office de plate-forme propice à décrocher des fonds européens. La Belgique héberge 6.000 Slovaques, dont 4.300 en Flandre et 1.800 à Gent. 95 % sont Roms. Il s'agit souvent de familles très nombreuses logées dans des conditions exécrables. Seuls quelque 300 Slovaques se sont inscrits officiellement. Un tiers de ceux-ci ont signé un engagement d'intégration, les cours étant offerts par la ville. Gand compte quelque 275.000 habitants, dont 13.000 sont des citoyens européens et 35.000 des étudiants. M. TERMONT estime qu'idéalement tout un chacun devrait pouvoir vivre dans sa propre région d'origine, ce qui n'empêche pas les migrants d'apprendre la langue et de chercher une occupation.



De gauche à droite, avec tout à fait à droite Daniël TERMONT, bourgmestre de Gand : Martin KLUS, Stanislav VALLO, L'ubomir PETRAK, Irén SARKOZY, Arnold VANHAECKE, consul honoraire de la Slovaquie à Gand, et Juraj KUBLA.

Bekaert (Zwevegem)

Bekaert est une entreprise familiale fondée en 1880. La sixième génération est à la manœuvre. La famille possède encore 40 % des actions. Bekaert produit du fil de fer pour l'industrie et la construction. L'entreprise réalise un chiffre d'affaires de quatre milliards dans 120 pays. Elle emploie mondialement 30.000 personnes. La Slovaquie est un pays pivot en Europe centrale pour Bekaert, qui investit dans ses sites de Sládkovičovo et de Hlohovec. L'octroi de permis de bâtir et d'exploitation environnementale prend énormément de temps (plus d'une année), surtout en comparaison avec les pays voisins la Hongrie et la Pologne, mais aussi en comparaison avec la République tchèque et la Roumanie. Enfin, les tarifs de fourniture d'électricité – surtout que Bekaert en est un gros consommateur – sont excessivement élevés, de nouveau en comparaison avec les pays voisins.



Déjeuner au Petit Château à Zwevegem avec, de gauche à droite. : Pol VAN DEN DRIESSCHE, président de la section belge de l'Union interparlementaire (UIP), Martin CIMERMAN, secrétaire de la délégation, Luc VANKEMMELBEKE, premier vice-président de Bekaert, S.E. Stanislav VALLO, Matthew TAYLOR, administrateur délégué de Bekaert, Edita PFUNDTNER et Ann VANHESTE, bourgmestre de La Panne.

La Panne

Après un accueil à l'hôtel de ville par la bourgmestre Ann VANHESTE, députée fédérale, la délégation a déposé des fleurs au monument du cimetière militaire d'Adinkerke où des centaines de soldats de l'armée tchéco-slovaque sont enterrés (désignés comme "Czech Army", alors que la Tchécoslovaquie n'existe que depuis 1918 et s'est scindé de nouveau en deux pays distincts en 1993), tombés tant lors de la Première que de la Seconde Guerre mondiale.



A gauche : la bourgmestre Ann VANHESTE avec le panneau indicateur vers la ville slovaque de Hlohovec avec laquelle La Panne est jumelée ; à droite : le chef de la délégation Martin KLUS et l'ambassadeur Stanislav VALLO déposent une couronne de fleurs au cimetière militaire d'Adinkerke en souvenir des soldats tchéco-slovaques tombés dans la Première et la Seconde Guerre mondiale.